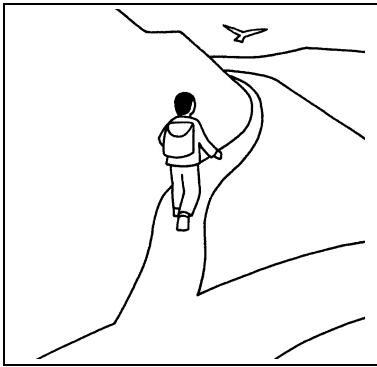


En ce qui concerne la Pentecôte, nous avons toujours des questions à poser, sinon des objections. Questions en disant : « Comment l'Esprit saint a-t-il pu provoquer un tel déménagement des esprits ? ». Objection en disant, comme me l'a affirmé deux jeunes confirmands : « Ce n'est tout simplement pas possible ! »

C'est vrai : la Pentecôte a provoqué un bouleversement. Si nous lisons attentivement, nous pouvons croire que le *violent coup de vent* s'est introduit *dans la maison entière* où se tenaient les Douze, en présence de la Vierge Marie. Puis des langues de feu se sont arrêtées juste au-dessus de la tête de chacun des disciples, de sorte que chacun s'est mis à parler une langue qu'il n'avait pas apprise et que chaque personne située à l'extérieur venant de tous les pays des environs pouvait comprendre ; l'Esprit Saint s'adapte ainsi à nos capacités et à nos missions particulières. Est-ce que nous croirons un jour que l'Esprit Saint est la force de Dieu, aussi bien que sa douceur et sa tendresse, que des faits peuvent se produire bien qu'inexplicables par nos pauvres cervelles, que nous ne sommes pas maîtres de tout, que la science n'est pas la seule source du savoir, que la foi peut *déplacer les montagnes* (c'est Jésus qui parle ainsi, même s'il emploie peut-être là une image), que Dieu est maître des règles physiques qu'il a lui-même établies, que la prière nous obtient des bienfaits, s'ils sont conformes à la bonté de Dieu pour nous et parce que le Seigneur aime se faire prier ? Tout ceci advient parfois en donnant à nos esprits chagrins un *violent coup de vent* qui envahit notre *maison entière*, i-e notre personne entière ; que cela arrive donc chez les deux jeunes dont il était question plus haut ! N'est-ce pas d'ailleurs ce qui est arrivé à l'apôtre Paul sur le chemin de Damas ? Les interventions de l'Esprit Saint ont bien le droit d'être inattendues, lui, vent dont nul se sait d'où il vient ni où il va !



Elles peuvent aussi se révéler à la longue, progressivement. Peu de gens sont d'emblée et spontanément aimant, joyeux, pacifiques, bienveillants, doux et maîtres d'eux-mêmes. Il est remarquable que ces qualités, et quelques autres, sont rassemblées en un seul don de l'Esprit, tandis que nos turpitudes éventuelles sont bien plus nombreuses, selon St Paul ; c'est que la grâce de l'Esprit Saint est plus forte que le mal possible à notre portée. *Ceux qui sont au Christ Jésus ont crucifié en eux la chair avec ses passions et ses convoitises.* St Jean de la Croix appelle cela : « la nuit des sens ». Ceux qui donnent en toute leur vie la priorité à Jésus le font grâce à l'Esprit Saint, et cela arrive très rarement en un seul jour ; nous en savons pratiquement tous quelque chose ! Ne nous affolons pas si nous ne sommes pas encore arrivés au but ! Nous avons jusqu'à notre dernier souffle pour donner notre plein accord à l'appel de Dieu, en y travaillant ! Puisque l'Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l'Esprit !

J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. Cette vérité ne nous est pas accordée rapidement, pas seulement à chacun de nous, mais bien davantage à l'Eglise. Combien de siècles a-t-il fallu pour que notre science de Dieu, notre théologie, évolue jusqu'à ce que nous en ont appris les papes, les conciles, les théologiens ? Pourquoi cela s'arrêterait-il à ce que nous pouvons aujourd'hui croire, dire et enseigner ? L'humanité dans son ensemble marche vers *la vérité tout entière*, tant que nous ne serons pas face à Dieu ; alors, dit St Jean, *nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est.* Quand Jésus, qui est *le Chemin, la Vérité et la Vie*, sera tout en nous, que nous ne vivrons plus mais que le Seigneur vivra en nous, toujours selon St Paul, que par conséquent nous aurons les yeux et le cœur même de Jésus, alors nous connaissons *la vérité tout entière*, pas avant. Notre connaissance de Dieu et notre foi ne s'arrêtent pas à ce que nous avons appris au catéchisme ; il convient que nous les nourrissions encore et sans cesse, afin qu'elles ne s'étiolent pas avant de disparaître. L'Esprit Saint parle rarement de sa propre Personne ; c'est pourquoi, sans doute, dans l'Eglise catholique, nous parlons de lui peu souvent ; c'est pourquoi il a besoin de nous ébranler, comme il a secoué les douze disciples à la Pentecôte, en présence de la Vierge Marie.

Pour nous, Jésus évoque aujourd'hui la Trinité tout entière : *Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : l'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître.* Rien de ce que nous vivons en et par Jésus ne se passe en dehors de la Trinité, que nous fêterons dimanche prochain, comme un « r'virot » !